


Écoles privées, arnaques en vue !

Alors que, pour l'année 2026, **100% des universités publiques sont en déficit** entraînant des conséquences désastreuses pour les conditions de travail et les conditions d'études, **les écoles privées du supérieur continuent de s'engraisser !**

Les aides publiques qu'elles reçoivent représentent l'équivalent du budget de l'ensemble des universités publiques chaque année !


Pourtant, ce secteur est loin d'être transparent et d'apporter satisfaction aux étudiant.es, qui s'endettent parfois pendant plusieurs années pour financer leurs formations.

Depuis la réforme de l'apprentissage et la mise en place de Parcoursup, **le secteur du privé lucratif est devenu un marché juteux, de plus en plus investi par de grands groupes qui rachètent des écoles prestigieuses dans le seul but de faire du profit** (AD Education, Galileo, EduServices, OMNES Education, etc). **Il est estimé en 2023 à plus de 7 milliards d'euros.**



"On sait qu'ils ne trouveront pas de boulot",
Un responsable de formation

Pour 10 000 euros/an pendant cinq ans avec un faible taux d'insertion, ne vous faites pas piéger !



"On a libéralisé le principe de la certification professionnelle et du titre. Le ministère du Travail a délégué à des groupes privés le soin de certifier ou non des étudiants. Comment l'État peut-il intervenir ?"

Avec la sélection à l'entrée de l'université à travers Parcoursup et la baisse des capacités d'accueil dans les universités, il est tentant pour un grand nombre de famille d'avoir recours à ces formations privées. D'autant que ces écoles possèdent des services de recrutement et de communication extrêmement efficaces.

Payés selon le chiffre d'affaire réalisé, les commerciaux n'hésitent pas à mentir ou à vendre

des formations qui ne répondent pas aux attentes des étudiant.es. En 2022, la Direction des fraudes a estimé que **30% des écoles privées avaient des pratiques commerciales trompeuses/douteuses** (sur leur taux de réussite, leurs frais de scolarité, leur localisation, leurs diplômes délivrés...). Des formations non rentables peuvent être arrêtées purement et simplement, laissant sur le carreau des centaines d'étudiant.es livrés.es à la précarité avec un emprunt à rembourser.

Nous mettons en garde les futur.es étudiant.es et les familles, on vous ment sur les conditions d'études !

Les taux de réussite et d'insertion sont souvent faux et non contrôlés par l'État. **Le chiffre attractif de 80% d'insertion est en réalité plus proche de 50%.** En comparaison les Masters et licences professionnelles de l'université débouchent sur 70% à 80% d'insertion professionnelle.

De même, il arrive que ces écoles acceptent plus d'étudiant.es qu'elles ne peuvent en accueillir, avec **des classes surchargées et un recours abusif au distanciel**,

dans le but d'augmenter leurs marges. Souvent, ces formations ne garantissent pas des diplômes spécialisés permettant d'exercer un métier qualifié.

En résumé, sur le dos des étudiant.es, ces écoles détournent les aides publiques dans le seul but de faire du profit et non d'un enseignement de qualité, créant un endettement à long terme avec un diplôme non reconnu par les professionnels du secteur.

"Les pious-pious [les étudiants], tu les serres, ils couinent un peu au début, mais ça passe !... ces écoles là sont des des machines à faire du fric ! »

Diplôme non reconnu, taux de réussite catastrophiques, coût exorbitant... Ces écoles qui arnaquent les étudiant.es



Toutes les citations des bulles sont extraites du livre de la journaliste Claire Marchal : *"Le Cube. Révélation sur les dérives de l'enseignement supérieur privé"*.



← Voir un résumé en vidéo

Pas un euro en plus pour le privé !

Stop au financement public et facultatif du secteur privé.

Stop au détournement des aides de l'État (alternance, taxe d'apprentissage).

Stop à la sur-exploitation des jeunes dans les contrats d'alternance en entreprise.

Stop au financement du service militaire, de l'argent pour l'école et le service public.

Pour la fin de la sélection à l'université, l'arrêt de Parcousup et MonMaster, l'augmentation des capacités d'accueil dans les universités.

Plus d'infos sur le site:

Réparer l'école publique



<https://reparerlecole.my.canva.site>